

Dr. Gary Meadors, Connaître la volonté de Dieu, Session 16, Modèles concurrents de premier plan, Blackaby, Smith et Friesen

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Bienvenue à la dernière leçon, la leçon 16, GM 16, dans vos notes. Et vous aurez besoin des notes, et je travaillerai principalement à partir du pack de notes aujourd'hui. Les diapositives vidéo nous permettent essentiellement de rester sur la bonne voie.

Et voilà le bloc-notes de la théologie biblique pour connaître la volonté de Dieu, les opinions populaires pour connaître la volonté de Dieu. Je l'appelle Wade et Watting. J'appelle cela une annexe dans les diapositives parce que j'ai pensé qu'il était bon de vous présenter d'autres points de vue afin que vous puissiez faire vos propres recherches.

Mon point de vue est en réalité un quatrième point de vue. Lorsque le livre sur les trois points de vue a été publié, pour une raison ou une autre, l'éditeur a décidé, je crois en accord avec Friesen, que mon point de vue était fondamentalement similaire au point de vue de Friesen. Eh bien, rien ne pourrait être plus éloigné de l'Église sur ce point.

Je ne sais pas s'ils n'ont pas lu mes documents suffisamment attentivement ou s'ils n'ont pas compris quel était le problème, mais mon point de vue est très différent de celui de Friesen. Je vais simplement donner un aperçu de ces trois points de vue. Je ne vais pas essayer d'entrer dans les détails.

Je vous suggère de lire les livres principaux. Je ne vous conseillerais pas de lire le livre Les trois points de vue. Je ne pense pas qu'il présente correctement ses vues.

La publication originale de Friesen sur la prise de décision et la volonté de Dieu était probablement la meilleure présentation qu'il ait faite. Lorsqu'il a fait son volume pour le 25e anniversaire, j'ai eu l'impression qu'il n'était pas aussi puissant que l'original. Je recommande donc vivement la lecture de l'original.

Vous pouvez probablement vous en procurer dans des livres d'occasion et des choses de ce genre. Je vais donc vous en donner un aperçu. Je vais le faire de très près en fonction de mes notes.

Je vous demande un peu de patience. J'ai des problèmes de vue et j'ai des lunettes de lecture, mais elles ne m'aident pas beaucoup avec les petits caractères, et j'ai

besoin de faire ça. Alors, prenez vos notes maintenant et nous vous suivrons à ce sujet.

Options populaires, évaluées et jugées insuffisantes. J'y reviendrai après l'introduction. Veuillez noter la première page de vos notes.

Il existe autant de points de vue sur la connaissance de la volonté de Dieu que de livres sur le sujet. Cependant, la littérature se divise généralement en trois grands paradigmes. Bien que nous ne puissions pas représenter toutes les options, un volume publié par Kriegel propose ces trois paradigmes, et je vous le donne ici, et vous pouvez vous le procurer si vous ne pouvez pas vous procurer les autres.

Ces trois points de vue sont tirés de Blackaby, un duo père-fils qui a écrit un livre qui a connu un grand succès, notamment dans les églises baptistes du Sud pendant un certain temps. Smith, qui est de tradition wesleyenne, et Gary Friesen, qui est, je suppose, un adepte de l'Église biblique. La valeur de ce livre d'occasion est que chaque auteur répond à l'autre, donc il y a une certaine valeur là-dedans.

Vous avez une conversation entre ces trois-là. Mais je pense que mon point de vue est clairement un quatrième point de vue important, et je pense que vous le verrez lorsque vous verrez leurs points de vue et les comparerez au modèle que je vous ai présenté. J'admets volontiers que mon modèle est plus exigeant, en particulier dans le sens où il faut étudier les Écritures de manière plus approfondie que ce que font les laïcs.

Pour ceux qui sont des dirigeants, je pense que c'est une obligation pour eux de le faire. Cela devient donc évident après avoir écouté mes conférences, lu mes notes, etc., lorsque vous comparez cela aux points de vue que je vais critiquer. Notre objectif est donc simplement de faire une enquête.

Je ne vais pas m'étendre sur ce sujet car je pense qu'il est important que vous fassiez votre propre travail. Mais laissez-moi commencer. J'appelle cela la vision de la volonté unique, le subjectivisme radical.

Les Blackaby sont probablement la meilleure représentation de ce que le mouvement de Keswick soutenait et conditionnait de nombreuses églises américaines, en particulier dans les traditions indépendantes. C'est ce contre quoi Friesen a écrit dans sa thèse à Dallas, qui est devenue plus tard le livre. Ainsi, ce que vous lisez et entendez à propos des Blackaby représente le mieux le subjectivisme rampant, le subjectivisme radical de ce mouvement particulier.

Voici quelques-unes des hypothèses centrales des Blackaby. La croyance fondamentale de cette perspective, et c'est une citation, est que Dieu non seulement a une volonté spécifique pour les individus, mais qu'il communique également cette

volonté, et j'ajouterais à l'avance, aux gens afin qu'ils puissent la suivre. Or, ils disent ici, vous ne découvrez pas la volonté de Dieu. Dieu vous la révèle à travers l'intimité de votre marche avec lui.

Mais il est toujours de la responsabilité du croyant de trouver la volonté de Dieu dans sa marche. D'accord. Eh bien, vous entendez ici certaines choses que vous m'avez entendu dire de diverses manières.

Tout d'abord, nous avons dit qu'il n'existe pas de volonté personnelle individuelle à découvrir dans la vie. Votre obligation est de faire la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans la Parole. Il ne s'agit pas de trouver quelque chose.

Disons les choses ainsi. Dieu vous trouve. Vous ne trouvez pas un chemin secret que vous devez dévoiler à l'avance pour accomplir la volonté de Dieu.

Mais ils affirment, et avec force, ce processus subjectif. Ils parlent de la révélation de Dieu, et c'est une révélation de contenu, je suppose que c'est la mienne, et ainsi de suite. Il faut le lire pour le comprendre.

Deuxièmement, en accord avec la croyance fondamentale, le croyant doit apprendre à reconnaître la voix directe de Dieu qui lui communique la volonté de Dieu. Pour moi, c'est en quelque sorte la concurrence avec l'Écriture elle-même. Vous ne trouverez pas l'étude approfondie de la Parole de Dieu dans le modèle noir et gris.

Vous trouverez l'encouragement nécessaire pour trouver cette vie de dévotion intérieure. C'était une pratique très répandue dans l'Église américaine, et c'était également le cas en Angleterre, car la plupart de ces pratiques venaient d'Angleterre. Et pourtant, je crois fermement que c'est une erreur.

Troisièmement, la voix de Dieu se fait entendre de plusieurs manières, mais nous devons apprendre à entendre quand Dieu parle. Quand vous lisez à une personne noire, vous n'êtes pas encouragé à l'entendre à partir de la Parole. Oh, ils en parleront, mais vous devez l'entendre en dehors de cela.

Et les domaines non révélés dont nous avons beaucoup parlé, ceux pour lesquels vous avez besoin d'un esprit et d'un système de valeurs transformés, ils ne vont pas en parler. Ils vont parler de ces sentiments subjectifs que vous ressentez. C'est pourquoi je l'appelle le subjectivisme radical ou rampant.

Le quatrième aspect, le côté expérimental de la vie, est la porte qui mène à la connaissance de Dieu et de sa volonté. Je pense que les Écritures disent explicitement le contraire. Le cinquième aspect, c'est que le vocabulaire de la Bible est un tremplin pour améliorer votre côté expérimental.

Donc, leur lire la Bible est un stimulant. Vous ne lisez pas la Bible pour la comprendre. Vous lisez les paroles de la Bible, et cela vous incite à vous intéresser à certains domaines.

Ainsi, si vous trouvez dans la Bible des mots qui vous intéressent, cela devient pour vous une nouvelle Parole de Dieu, car elle ne représente pas le contexte. Sixièmement, chaque texte de la Bible parle de la connaissance de Dieu et de sa volonté, ce qui est immédiatement un modèle à suivre. Il n'y a pas de limites contextuelles, mais une continuité totale de sens et d'application depuis le moment présent jusqu'à aujourd'hui.

Alors, Gédéon a sorti la toison. Eh bien, essayez. La recherche de la révélation directe est encouragée pour les choses que vous devez savoir dans la vie.

Vous pouvez donc constater que c'est tout à fait le contraire de ce que vous avez entendu de moi et de ce que j'ai expliqué en termes de texte biblique et d'éthique qui sont impliqués dans ce processus d'accomplissement de la volonté de Dieu. Ils disent aussi explicitement que le Saint-Esprit travaille actuellement à révéler Dieu et sa volonté, et je me suis prononcé très contre cela. Connaître le caractère de Dieu aide à distinguer et à reconnaître la voix de Dieu.

Eh bien, si la voix de Dieu est l'Écriture, connaître le caractère, comprendre le caractère de Dieu en lisant la Bible, je serais d'accord avec cela, mais je ne crois pas que ce soit ce qu'ils veulent dire. La critique du modèle Blackabee. Le clan Blackabee, dis-je, rabaisse la logique de l'expérience sans jamais se poser la question de savoir comment décider si leur raisonnement expérientiel est vraiment Dieu ou simplement leur propre interprétation de leur propre expérience.

Tout est centré sur l'expérience. Il y a une chose à cela : personne ne peut vraiment les contredire. Vous ne pouvez pas contredire une personne qui base sa vie sur l'expérience plutôt que sur cet esprit transformé et ce système de valeurs.

Ils ne s'excusent pas. Ils n'hésitent pas à mettre en avant le côté expérimental comme étant la clé pour vivre la vie chrétienne et évoluer dans ce monde. Tout doit vous être révélé personnellement.

La Bible a été citée en toutes lettres. Qui ne le ferait pas ? Cependant, le processus de compréhension d'un texte est purement subjectif et expérientiel plutôt qu'une analyse contextuelle et herméneutique du sens originel d'un texte. La Bible devient donc un outil pour satisfaire vos sentiments et expériences intérieures.

Je suis désolé, beaucoup de chrétiens ont cette façon de faire avec leur foi, mais ce n'est pas ainsi que la Bible se présente et ne nous encourage pas à vivre notre vie. Troisièmement, les textes et les histoires bibliques sont utilisés sous forme de

tableaux et deviennent des textes de preuve pour soutenir nos points de vue expérientiels. Donc, si vous essayez de prendre une décision et que vous voulez de la sagesse, eh bien, ouvrez simplement la Bible et commencez à lire n'importe où, et tôt ou tard, vous trouverez quelque chose qui vous encourage et ce que vous pensiez déjà.

C'est vraiment à cela que cela se résume. Cela peut vous guider un peu différemment ou quelque chose comme ça, mais ce n'est toujours pas le déballage des Écritures pour créer un esprit transformé. Il s'agit de l'utilisation des Écritures pour accomplir votre propre vie expérientielle.

Le sens originel d'un texte, pourquoi perdre votre temps ? Numéro quatre, eh bien, laissez-moi revenir sur ce point et terminer ensuite le troisième. La composition de Blackabee manque de preuves de ce que j'appellerai une conscience biblique professionnelle. L'étude critique et minutieuse du texte n'est pas présente.

La conscience théologique et exégétique est étrangère à Blackaby. En fait, être un pasteur heureux peut nécessiter de rejeter de telles exigences rationnelles. Il y a un côté de la vie, il y a un côté dans lequel la vie semble plus facile et plus amusante, mais je veux que vous sachiez que cela ne vous permettra pas d'atteindre ce que Dieu veut que vous soyez, loin de là.

Quatrièmement, leur système est captif de voix intérieures. Nous en avons parlé. C'est la conscience liée à vos valeurs de vision du monde, et cela se produit également chez une personne Blackabee.

Mais ce qu'ils insèrent est un contenu direct de Dieu que vous devez apprendre à entendre. Nous avons une catégorie spéciale de personnes, je suppose, qui peuvent entendre la voix de Dieu. Quand les gens me disent qu'ils entendent Dieu leur parler, je leur demande toujours : c'est intéressant, car je me suis toujours demandé si la voix de Dieu est masculine ou féminine. Bon, c'est un peu une provocation, je suppose.

Mais le fait est que cette voix intérieure, je ne fais que ce que les petites voix me disent de faire, est un scénario qui ne se déroule pas sur la base de l'enseignement de Dieu mais sur la base de votre imagination. Ainsi, leur système est captif de ces voix intérieures. Il ne fournit aucune raison de critiquer.

En ce qui concerne leur authenticité, ce sont des affirmations expérientielles totalement authentiques. Elles affirment que lorsque Dieu parle aux gens aujourd'hui, il ne fournit pas de nouvelles révélations ni n'écrit un addenda aux Écritures. Il applique sa parole aux particularités de nos vies.

Voilà une déclaration contradictoire. Comment Dieu peut-il parler sans fournir quelque chose qui ne figure pas déjà dans le texte ? Ils essaient donc de maintenir un côté tout en cédant et en détruisant en fait ce côté, en ce qui me concerne. Ils affirment donc qu'il fournit de nouvelles révélations.

Ils disent qu'il n'apporte pas de nouvelle révélation. Alors, comment peut-on obtenir une réponse à une question qui n'est pas dans la Bible ? Donc, ça ne marche pas. Ça ne flotte pas.

Mais l'application du mot qu'ils illustrent est une preuve textuelle plutôt qu'un contexte. Trouvez simplement des mots dans la Bible qui se rapportent à ce que vous recherchez, même de manière accidentelle, et c'est là votre guide. Cela fait de la Bible un mannequin entre les mains des ventriloques, c'est-à-dire de la personne qui cherche la volonté de Dieu.

Rappelez-vous, la volonté de Dieu n'est pas perdue. Elle n'a pas besoin d'être retrouvée. Elle nous a déjà été donnée.

À mesure que nous poursuivons la lecture des Écritures et accomplissons la volonté de Dieu, les autres aspects de la vie s'aligneront sur la direction souveraine de Dieu et sur les circonstances de la communauté dans laquelle nous évoluons . Cinquièmement, l'acte de révélation, et j'ai utilisé le mot personnel ici. L'acte de révélation personnelle est assumé.

Si vous n'avez pas de révélation, vous n'entendez pas Dieu. Et cela est validé subjectivement sans une évaluation théologique adéquate de ce domaine. Ils insistent sur le fait que le Saint-Esprit utilise la Parole, mais leurs illustrations ne démontrent aucun processus responsable de connaissance de ce que dit cette Parole ou d'interprétation de l'Écriture.

Mais c'est plutôt une association de mots. Voici un mot de la Bible, voici votre vie ; ce mot se rapporte à votre vie, alors, allez-y. Une association de mots du texte à notre expérience avec l'hypothèse qu'il s'agit d'une parole directe de l'Esprit.

Tout cela est une hypothèse. Mais cela ne peut être soutenu par l'exégèse et par ce que les Écritures disent sur la façon dont nous suivons Dieu. Il existe un vieux dicton : une personne qui a une expérience n'est jamais à la merci d'une personne qui a un argument.

J'ai parlé à beaucoup de gens différents, et quand je parlais à quelqu'un qui était dans cette situation, je me sentais en quelque sorte piégé dans cette façon de penser. On ne peut pas discuter avec ce genre de personne. On peut essayer de trouver des questions à leur poser et de discuter avec eux pour savoir comment vous savez que c'est la voix de Dieu. Comment connaissez-vous ce sentiment intérieur ?

Est-ce que Dieu vous parle vraiment et non pas une autre voix de vous-même qui vous parle à vous-même ? Mais cela n'entamera pas leur armure car ils sont convaincus que les voix qu'ils entendent sont celles de Dieu.

Il y a longtemps, j'ai donné un séminaire en Virginie. Il y avait une jeune femme qui participait à ce séminaire, c'était un groupe d'étudiants. Elle m'a dit que Dieu la guide chaque jour dans son travail. Maintenant, quand elle quitte la maison, elle écoute Dieu quand elle s'arrête à un panneau d'arrêt.

Est-ce que je tourne à gauche ? Est-ce que je tourne à droite ? Est-ce que je vais tout droit ? Et elle entendait cette voix, et elle disait : « Je fais ça depuis des années, et je n'ai jamais eu d'accident parce que Dieu m'a guidée pour aller au travail tous les jours. J'ai toujours pris un chemin différent, mais c'est la direction de Dieu qui me protège. » Et je n'avais aucun moyen de la convaincre que c'était peut-être elle qui se parlait à elle-même.

Elle avait établi une fausse conception de la façon dont Dieu communique, et cela guidait sa vie dans tous les domaines. Je vous le dis, ce n'est pas une très bonne position dans la vie, et la devise des Blackabee, à mon avis, est le subjectivisme radical. Et beaucoup de gens vivent dans ce domaine.

Le mouvement de Keswick s'inscrivait dans cette optique. Une grande partie de l'expérience chrétienne des premiers temps en Amérique a contaminé de nombreuses églises avec ce genre de mentalité, mais heureusement, nous sommes enfin en train de sortir de ce genre de piège. La vision relationnelle, l'existentialisme chrétien, fait son apparition avec Gordon Smith.

Smith, lire Smith après avoir lu Blackabee est une bouffée d'air frais parce que vous obtenez un engagement authentique avec les Écritures, avec à la fois une reconnaissance de notre moi pécheur et une reconnaissance du fait que nous ne savons tout simplement pas tout. Je vous recommande donc vivement de consulter l'œuvre de Smith. Comme je l'ai mentionné, il fait partie des cercles de l'Alliance missionnaire wesleyenne et chrétienne, et leur vision de la volonté de Dieu correspond à peu près à celle de Gordon Smith.

Le modèle de Smith contient plusieurs affirmations fondamentales. Tout d'abord, il affirme que nous sommes créés à l'image de Dieu. Oui.

Avec la capacité qui en résulte de choisir des lignes de conduite. Oui. Dieu permet à la nature de sa création d'opérer sans la microgérer par un processus direct et imposant.

Vous voyez, c'est une contradiction directe entre Keswick et les Blackaby. Notre relation avec Dieu et la communauté crée une matrice pour la prise de décision.

Donc, la prise de décision ici, c'est que nous sommes créés à l'image de Dieu, nous pensons, ressentons, choisissons des êtres, et nous vivons nos vies non pas sous la microgestion de Dieu, et il en dira plus à ce sujet, mais sous la gestion des Écritures et de cette vision du monde, ainsi que de nos relations avec la communauté.

Du point de vue wesleyen, la communauté est très importante. Elle est très importante dans la Bible. Par exemple, si une personne dit : « Je suis appelé à être pasteur », elle va dans une église et dit : « J'aimerais que vous m'ordonniez ».

Je réponds à 1 Timothée 3. Je désire la fonction de pasteur. Il l'appelle évêque. Et que doit faire l'Église ? Se soumettre aux prétentions de cette personne ? Non.

Si vous lisez Timothée, l'appel de cette personne est une affirmation. Mais l'Église évalue cette personne et est en fait la voix de Dieu. L'Église en tant que communauté décide si elle doit ou non être dans le pastoral.

Peut-être pas maintenant, peut-être après une autre formation ou une autre expérience, mais pas maintenant. Mais en Amérique, ce genre d'individus vont à l'église. L'église ne fait pas ce qu'elle veut faire, ce qu'elle dit que Dieu veut qu'elle fasse.

Ils se contentent de descendre la rue pour aller dans une autre église jusqu'à ce qu'ils en trouvent une qui suive leur façon de penser. Smith ne fait pas ça. Black pourrait en être un, mais pas Smith.

Smith considère que la communauté est importante pour déterminer la volonté de Dieu. Je pense que c'est aussi le cas parce que la communauté a une vision du monde et un processus de valeurs qui, de mon point de vue, aideront à guider les gens. Deuxièmement, Smith rejette une vision préconçue qui consiste à trouver une volonté spécifique pour prendre une décision.

Dans cette vision du plan directeur, il utilise cette nomenclature. Ce que cela signifie, c'est que dans les approches subjectives, on dit qu'il faut trouver le point. Cela signifie qu'il faut trouver la volonté de Dieu pour pouvoir l'accomplir.

Et nous avons parcouru la Bible. Il n'y a aucun passage dans la Bible qui dise cela. Et Smith lui-même le rejette.

Il a une bonne idée de la manière dont les Écritures opèrent ici. Il apporte simplement plus de côté expérientiel, mais heureusement, c'est un côté expérientiel beaucoup plus prudent et beaucoup plus contrôlé que dans le noir du domaine. Il continue.

Comme je l'ai dit, ma réponse m'a dérangé. Smith réfléchit à juste titre sur la tension entre la façon dont le péché affecte le processus humain. Nous discernons aussi bien que nous vivons, et nous vivons aussi bien que nous discernons.

Il y a donc un processus de discernement constant qui se déroule. Il le présente comme un processus de maturation chrétienne, de sanctification et de travail dans la communauté. Il y a beaucoup de bonnes choses là-dedans.

En même temps, je veux revenir et dire que le véritable contrôle consiste à transformer la vision du monde, l'état d'esprit et les valeurs qui déterminent les décisions sur les questions de la vie.

Troisièmement, la prise de décision est mieux perçue dans le contexte d'une union avec le Christ qui est si intime qu'elle nécessite la participation divine dans notre prise de décision. Eh bien, je pense que Dieu est impliqué dans notre prise de décision.

Il nous a donné sa parole. Il exerce sa providence. Il nous a placés dans des communautés qui nous aident à nous guider.

Et donc, il n'y a pas de problème ici. Smith ajoute beaucoup à la tradition wesleyenne du côté expérientiel. Si vous vous souvenez, lorsque nous avons parlé de l'expérience quadrilatérale, c'était le dernier élément de cette tradition.

Et pendant que nous écoutons Smith, nous entendons ce passage, qui est probablement la façon dont Wesleyan aurait aimé en parler. Et je pense qu'il y a une certaine valeur dans ce passage, mais en fin de compte, ce n'est pas l'arbitre final. Ainsi, la prise de décision est mieux perçue dans le contexte d'une union avec le Christ qui est très intime.

Les arguments de Smith sur la façon dont l'intimité avec Dieu est dirigée par les compréhensions bibliques nous aident à prendre des décisions. Eh bien, je ne suis pas en désaccord avec cela parce que je pense qu'il est important que notre vie chrétienne, notre vie de prière, notre vie avec d'autres chrétiens et notre travail de ministère en tant que laïcs ou en tant qu'ouvriers professionnels, tout cela entre dans la façon dont nos vies sont dirigées par Dieu à travers la communauté et à travers la Parole. Aucun problème.

Smith écrit à partir d'une grille théologique articulée, alors que Blackaby n'a pas de grille et écrit exclusivement à partir d'une grille expérientielle qui plie l'Écriture pour servir ses objectifs. Par conséquent, même si l'on n'est pas d'accord avec Smith, il y a des raisons de respecter son subjectivisme raisonné, comme je l'appellerai. En ce qui concerne ma taille, j'ai utilisé une terminologie un peu différente, mais le subjectivisme raisonné est la façon dont je parle de Smith.

Smith lui-même est très prudent dans ses affirmations sur les perceptions subjectives. Il met un frein à beaucoup de choses. Quatrièmement, en dehors du contexte ci-dessus, Smith affirme que Dieu parle, mais que ce discours est subtil et complexe.

Smith évite d'affirmer qu'il faut entendre la voix de Dieu. Il affirme que le discernement est une réflexion critique sur la foi et l'humilité qui nous permet d'être plus pleinement ses disciples. Discerner la voix de Dieu exige une réflexion critique, et il faut se garder de supposer que les voix font automatiquement autorité.

Il utilise donc la voix de Dieu comme un synonyme de la voix de la révélation de Dieu, qui se trouve dans les Écritures et qui est largement diffusée par les Wesleyens dans la communauté. Je pense que la communauté est extrêmement importante. C'est juste une question d'autorité, et pourtant les Écritures donnent à la communauté une certaine autorité, comme nous l'avons mentionné dans 1 Timothée 3. Smith met en garde contre l'utilisation du texte de la Bible, qui serait un texte de preuve et des histoires comme des extraits d'orientation normatifs.

De telles pratiques peuvent abuser des Écritures en les imposant à nos propres perceptions. Donc, là encore, vous entendez beaucoup d'échos de ce que je disais, sans donner d'autorité au domaine subjectif, et Smith est même prudent sur ce point. Alors, critiquons cela.

La lecture de Smith nous donne immédiatement l'impression qu'une réflexion théologique approfondie a lieu. Le modèle de Smith est un subjectivisme raisonné, basé sur un modèle de croissance relationnelle guidé par une vie pieuse. Smith n'insiste pas sur une volonté spécifique, cette volonté individuelle dont nous avons parlé, qui doit être trouvée, et dans le modèle de Blackaby, cette volonté doit être trouvée à l'avance pour faire ce qui est juste.

Il affirme cependant l'existence d'un processus de guidance interne. Je ne vais pas rejeter ce processus, je vais simplement le définir moi-même, selon mon point de vue. Ce processus de guidance interne est lié à la conscience et à l'esprit, et à la compréhension de la manière dont cela fonctionne dans notre processus de pensée, comme nous l'avons vu.

Nous avons donc beaucoup plus de points communs avec Smith, même s'il existe encore quelques différences. Critique du modèle de Smith. La lecture de Smith donne immédiatement l'impression qu'il a fait l'objet d'une réflexion théologique approfondie.

C'est un subjectivisme raisonné, et il affirme la direction intérieure, comme je viens de le mentionner. Il est bon que Smith commence par l'analogie de la création à

l'image de Dieu et ce que cela signifie pour la gestion du monde. Le subjectivisme de Smith est clair mais prudent.

Le point de vue de Smith sur le témoignage et les incitations de l'esprit, que nous avons abordé dans ma conférence sur l'esprit, est beaucoup plus judicieux que Blackaby en ce qui concerne la façon dont le péché a affecté les processus humains et le rôle que joue la Bible dans la prise de décision. Lisez donc l'ouvrage de Gordon Smith et comparez-le aux choses dont je vous ai parlé, et vous pourrez découvrir où vous voyez que la Bible vous conduit ou non.

C'est la seule chose sur laquelle je vais insister. Si ce n'est pas dans les Écritures comme un enseignement direct, alors vous vous intéressez aux implications. Les implications peuvent être interprétées de différentes manières, ou vous vous intéressez à la création de constructions dans lesquelles vous dites en fait à la Bible ce qu'il faut penser plutôt que la Bible ne vous le dise.

Bien que les constructions puissent être plus valables dans les points de vue théologiques, nous devons simplement être prudents dans la manière dont nous les assemblons. Nous avons besoin de preuves narratives de grande envergure. Nous en arrivons alors à Gary Friesen et à ce que j'appelle le pragmatisme chrétien.

Le livre à succès de Friesen, *Decision-Making in the Will of God, a Biblical Alternative to the Traditional View* (La prise de décision selon la volonté de Dieu, une alternative biblique à la vision traditionnelle), est tiré d'une thèse qu'il a rédigée au séminaire Dowell, qui était une critique du mouvement catholique en Amérique. Il est venu d'Angleterre.

C'était un mouvement de dévotion extrêmement subjectif. Je me souviens que j'ai vécu à cette époque et que les gens qui suivaient ces enseignements se rendaient dans les cimetières de Norfolk, en Virginie, où il y avait beaucoup de croix et beaucoup d'autres choses, et s'asseyaient là pour regarder le soleil se lever. Lorsque le soleil se levait, la façon dont les ombres tombaient leur procurait de grands sentiments de dévotion et les préparait pour leur journée.

Parfois, l'ombre d'une croix les suivait là où ils étaient assis, et c'était tout simplement un acte divin, en quelque sorte. C'était extrêmement, extrêmement subjectif. Friesen a donc poursuivi sur cette lancée et je pense qu'il a bien fait remarquer que cette vision, qui serait représentée par les croyances noires, n'est tout simplement pas acceptable et qu'elle constitue une violation de ce que les Écritures elles-mêmes enseignent.

La quatrième ligne de droite, c'est-à-dire le centre d'intérêt de Friesen, était donc bien trop étroite pour représenter les traditions théologiques plus larges. Voyez-

vous, Friesen s'intéressait au mouvement Keswick, qui aurait été le proto- Blackaby. Blackaby n'était pas encore sur la scène.

Le mouvement de Keswick a eu une influence considérable sur de nombreuses dénominations subjectives de l'Église biblique, mais dans de nombreux contextes indépendants. J. Oswald Songbirds et quelques autres étaient très importants dans le mouvement de Keswick et très, très subjectifs dans leur façon de présenter la Parole. Et nous avons tous lu ces livres, et au début de ma vie chrétienne, j'ai été béni par eux.

Mais comme je l'ai compris, je ne dirige pas ma vie selon leur modèle, car leur modèle est un modèle d'auto-direction, pas de direction divine. Tant de baptistes, des traditions d'églises bibliques indépendantes aux États-Unis, ont naïvement adopté les hypothèses qui prévalaient dans ce mouvement subjectif. Lorsque Friesen est venu et a souligné qu'il n'y a pas de volonté individuelle, il y a une volonté souveraine et morale, et puis il y a le modèle qu'il a donné pour prendre des décisions.

Je vous le dis, ça a fait l'effet d'une bombe. J'enseignais dans une école baptiste indépendante du Sud à cette époque et j'ai failli être renvoyé parce que les anciens élèves se plaignaient si fort que j'utilisais le livre de Friesen comme module dans mon cours d'éthique. Waouh.

Ils étaient catégoriques parce qu'ils prétendaient que Friesen retirait le Saint-Esprit de la Bible, ce qui est absurde. Et parce qu'il s'opposait à des choses qu'ils avaient adoptées, parfois même sans le savoir, à cause du subjectivisme qui s'était infiltré dans le mouvement des églises indépendantes américaines. Je pense que nous avons dépassé ce stade dans tous ces contextes, mais pas complètement, loin de là.

De 79 à 83 ans, j'ai utilisé le livre de Friesen et je l'ai apprécié. Mais au fil des décennies, en réfléchissant à cette question de la volonté de Dieu, j'ai compris que les choses qui manquaient chez Friesen sont, pour moi, celles que la Bible met en avant. Nous en avons parlé dans notre module sur l'Ancien et le Nouveau Testament, ainsi que du fait de l'esprit transformé.

Il était tellement absorbé par sa réponse à un petit segment du christianisme que j'ai peur qu'il lui ait accordé trop de crédit, car il n'a jamais traité les vues calvinistes sur ce sujet. Il n'a jamais traité les protestants traditionnels. Il n'a même pas traité les groupes charismatiques, même si le subjectivisme pouvait y être admis.

Il s'est concentré sur un sujet très précis qui nécessitait une attention particulière, mais qui s'est ensuite élargi au fur et à mesure de la publication du livre, d'une manière qui, à mon avis, n'était peut-être pas une bonne idée. Bon, quelles sont les hypothèses centrales de Friesen ? D'abord, il dit qu'il n'y a pas de volonté spécifique.

C'est un point important dans le contexte dans lequel il parlait, et cela a fait l'effet d'une bombe parce que tout le monde essayait de trouver la volonté de Dieu pour sa vie, et cela signifiait trouver cette information à l'avance afin de prendre la bonne décision.

Et nous passons beaucoup de temps à prier, à poser des questions, mais sans étudier les Écritures. Les Écritures ne disent jamais de trouver la volonté de Dieu. Les Écritures disent de faire la volonté de Dieu, et en faisant face à un certain nombre d'autres problèmes, votre vie sera dirigée vers des chemins qui vous conviennent et qui fonctionnent pour vous sous la tutelle de Dieu.

Bon, qu'a-t-il dit ? Eh bien, il a dit plusieurs choses. En voici quatre, et je prends presque toutes mes idées dans son livre original, qui est, je pense, son meilleur. Là où Dieu commande, nous devons obéir.

Il n'y a pas de doute. Il faut obéir aux impératifs. Je ne me souviens pas qu'il ait suffisamment parlé du progrès de l'Apocalypse et de la question de la description et de la prescription que nous avons relevées à propos de ces commandements.

Il faut donc être prudent avec les impératifs, car tous les impératifs de la Bible ne s'adressent pas à moi. Ils ont peut-être été destinés à un autre public à une certaine époque. Rappelez-vous que la Bible n'a pas été écrite pour nous.

La Bible est écrite pour nous. Nous en tirons des leçons, mais il faut faire attention à ne pas la transmettre directement à nous. Mais nous sommes toujours d'accord.

Si c'est un impératif, il vaut mieux que nous nous renseignions pour savoir si c'est un impératif qui s'applique à nous et, si c'est le cas, que nous obéissions. Aucun doute là-dessus. Mon graphique le montre bien.

Là où il n'y a pas de commandement, Dieu nous donne la liberté et la responsabilité de choisir. Je suis d'accord avec cela aussi. Et pourtant, je ne trouve pas dans les écrits de Friesen de modèle adéquat pour parler de ce que signifie la liberté.

Nous ne sommes pas libres. Nous sommes liés par notre nature. Nous sommes liés par notre vision du monde et notre système de valeurs.

Et si c'est faux, alors nous avons tort. Nous devons travailler sur ce domaine particulier pour être capables de prendre de bonnes décisions selon les enseignements des Écritures. Et oui, nous sommes dans la sagesse.

Il dit que Dieu nous donne la sagesse. Mais comment nous la donne-t-il ? Quand il en arrive à cette question de la sagesse que Dieu nous donne, il devient lui-même subjectif. Car je pense que la sagesse découle de l'évaluation des textes bibliques.

C'est ce que font les Proverbes. C'est ce que font les écrits de sagesse de la Bible. Ils ne citent pas la loi, mais ils en prennent les principes et les transposent dans la vie.

Et c'est ainsi que naît la sagesse. La sagesse devient une connaissance qui lui est propre. Il ne s'agit pas seulement d'une opportunité spirituelle.

Une fois que nous avons choisi ce qui est moral et sage, nous devons faire confiance au Dieu souverain pour régler tous les détails. Eh bien, nous devons faire preuve de beaucoup de confiance. Et nous devons obéir à la morale.

Mais cette question de la sagesse mérite d'être particulièrement critiquée. Les choses dont je vous ai parlé en termes de sagesse, de la façon dont elle se développe et de ce qu'elle signifie réellement ne sont que la pointe de l'iceberg de l'étude de la littérature sur la sagesse, qui est un élément très important en ce qui concerne la prise de décision. Je viens de prendre un livre.

C'est sur mon bureau : l'Herméneutique de la Sagesse. Voilà, je viens de le recevoir.

J'ai eu l'occasion de le lire. Et j'aime cette affirmation : l'herméneutique de la sagesse.

Il faut étudier la sagesse, et il faut étudier tout autant ce que l'on prétend être de la sagesse. Sinon, on ne fait rien d'autre qu'une affirmation subjective. Et je pense que c'est une chose sage pour un moment.

Je pense que c'est plus compliqué. Maintenant, on m'accuse d'être trop compliqué. Mais je suis désolé.

Si vous voulez suivre une vision du monde et un système de valeurs bibliques, vous devez faire quelque chose pour générer cela et mettre votre esprit en phase avec la manière dont la Bible nous enseigne. Notes. Comment assumons-nous la responsabilité ? Eh bien, nous l'assumons, et nous sommes libres de le faire.

Mais nous sommes libres de nos limites. Il faut comprendre ces limites. Que veut dire donner ? Il parle de la sagesse que Dieu donne.

Il ne s'agit pas d'une révélation directe. Pourtant, je ne vois pas d'explication adéquate. Je pense qu'elle est supposée.

La sagesse n'est définie ni bibliquement ni philosophiquement. La présentation de Friesen ne contient aucun élément philosophique. Il n'y a pas non plus d'élément théorique éthique.

La philosophie et l'éthique font partie intégrante du système d'orientation des chrétiens, même si la Bible ne s'exprime pas directement à ce sujet, car nous devons faire face aux implications du raisonnement préconstruit pour pouvoir porter un jugement. Nous en avons beaucoup parlé de différentes manières.

La critique du modèle Friesen.

Il y a quelques points d'accord entre Friesen et moi. Comme je l'ai dit, j'ai fait la promotion de son livre et j'ai failli me faire virer parce que je croyais qu'il contenait quelque chose de positif. Mais Friesen et moi ne sommes pas sur la même longueur d'onde.

Nous sommes situés à des endroits différents de la planète en ce qui concerne la façon dont nous abordons les questions de la vie et la sagesse qui s'y rattache. Deuxièmement, Friesen vit souvent dans un petit monde, avec une vision plutôt tronquée de la volonté de Dieu. Par exemple, le mouvement Keswick et même le mouvement Black Label ne peuvent pas être qualifiés de vision traditionnelle.

On peut dire que c'est une vision aberrante de la culture chrétienne américaine. Bien qu'elle ait contaminé une partie de l'Angleterre, elle a été presque bannie parce que les biblistes anglais ne voulaient rien avoir à faire avec ça. Troisièmement, une critique de Friesen pourrait davantage porter sur ce qu'il ne dit pas que sur ce qu'il dit.

Par exemple, il n'a pas correctement défini ou abordé un certain nombre de questions cruciales qui me semblent importantes pour conseiller sur le concept de la volonté de Dieu. Par exemple, Friesen a tenté de protéger le terme sagesse par le droit d'auteur. J'utilise le terme sagesse, donc je dois être dans son camp.

Je suis d'accord avec lui sur beaucoup de choses, mais je ne suis pas de son côté. Nous sommes à des années-lumière l'un de l'autre. Il n'analyse jamais vraiment la sagesse en tant que construction biblique ou philosophique.

Il ne l'affirme jamais. Il affirme simplement : faites ce qui est sage. Eh bien, savoir ce qui est sage à faire, ce n'est pas une mince affaire.

Il donne une liste des voies de la sagesse à la page 266, mais elle ne donne que ce que j'appelle le pragmatisme. Elle ne donne pas de raisonnements allant des Écritures à la décision. Friesen dit : faites ce qui est sage.

Mais comment cela se produit-il ? Quelle est la chose sage ? Eh bien, cela finit par être à peu près ce que je pense être la chose sage. Un examen attentif de Friesen révèle qu'un nouveau subjectivisme est né dans cette question de la sagesse.

Troisièmement, bien que Friesen souligne la volonté souveraine de Dieu, il ne la relie pas adéquatement au concept de la providence divine.

Providence, pour moi, il ne le fait pas. Ouverture assez importante. Quand je regarde ma page, je suis désolé, j'ai les cheveux en bataille parce que je souffre d'une mauvaise vue et d'un problème de rétine.

donc pardon et tolérance. Il n'aborde pas la question de la façon dont la nature humaine peut fonctionner lorsqu'elle est souillée par le péché. Je pense qu'il est absolument crucial d'aborder cette question de la chute.

Je suis sûr qu'il y est fait référence. Cela fait longtemps que je n'ai pas lu ce livre. J'ai lu ce livre plusieurs fois et j'en ai parlé.

Alors, je le connais assez bien. J'ai toujours besoin de le rencontrer. Mais le fait est qu'il ne parle pas de sagesse comme la Bible la parle.

Et comme nous le ferions dans un modèle d'éthique, cela devient très pragmatique ; c'est cette nouvelle idée d'opportunisme spirituel qu'il promeut. Il se soumet donc lui-même.

Franchement, je trouve que son deuxième tome, sorti 25 ans après le premier, est encore plus subjectif. Je n'ai pas fait de critique approfondie de ce livre. Mais quand je l'ai lu, je me suis dit : bon sang, il s'est davantage enfoncé dans le subjectivisme qu'il ne s'en est éloigné.

Troisièmement, bien que Friesen souligne la volonté souveraine de Dieu, il ne fait pas réellement le lien avec le concept de la providence divine et la façon dont celle-ci s'articule avec l'idée de liberté. Nous sommes libres. J'ai dit que nous ne sommes pas libres.

Nous sommes liés par notre nature. Nous sommes libres dans les limites de notre nature. Et il y a aussi une question de liberté dans la providence de Dieu.

Nous ne pouvons pas nous opposer à cela. Si l'insistance de Friesen sur la liberté a du mérite, son idée de la liberté en termes de nature et d'étendue nécessite une réflexion beaucoup plus critique. Il n'aborde pas la manière dont la nature humaine peut fonctionner lorsqu'elle est souillée par le péché.

Friesen n'utilise pas le dernier point et ne fournit pas de modèle rationnel pour aller au-delà de la Bible et prendre des décisions. Il traite également de nombreuses décisions qui, je pense, sont assez clairement définies dans les Écritures. Il n'aborde pas certains des défis culturels auxquels nous sommes actuellement confrontés.

Certains de ces défis n'existaient même pas lorsqu'il écrivait avec Rick Roth. Friesen ne fournit pas de modèle rationnel pour aller au-delà de la Bible et prendre des décisions. Si ou quand la Bible est solide, le décideur doit-il choisir en contrepartie ? J'aimerais dire que oui, c'est naïf.

La question de savoir comment fonctionne un modèle de vision du monde et de valeurs est absente. Il ne reflète pas cette conscience de la philosophie et de l'éthique et de la façon dont elles éclairent le processus de pensée chrétienne. J'ai derrière moi plusieurs étagères de livres sur l'éthique du mouvement chrétien, et je n'ai même pas abordé les profondeurs de ces choses, et je ne pense pas qu'il ait commencé ou inclus cela de manière adéquate dans sa réflexion.

Numéro quatre. Ironiquement, lorsque Friesen en arrive au cœur de sa théorie, la sagesse comme *modus operandi* de la prise de décision, il revient à cette forme de subjectivité. Faites ce qui est sage.

Faites ce qui est spirituellement opportun. Son troisième principe est qu'il n'y a pas de commandement de Dieu ; Dieu nous donne la liberté de choisir. Et comment cela se produit-il ? Comment Dieu nous donne-t-il la liberté de choisir ? Eh bien, il nous donne la liberté de choisir dans les limites de nos propres limites, les limites de ce que nous connaissons, les limites de notre nature déchue, les limites de la certitude de ne pas nous heurter à la providence.

Il y a beaucoup de limites. La liberté n'est pas absolument gratuite. Et nous devons être très prudents à ce sujet, de peur de violer une construction implicite ou même créative, une vision de Dieu à partir de sa Parole, qui pourrait nous conduire dans une direction différente de celle que nous pensons être la liberté.

Et comment cela se produit-il ? Dans sa deuxième édition, il est beaucoup plus subjectif à ce sujet que dans l'édition originale. Vous voyez donc que le manque de fondement, je vais simplement les ignorer. Je pense qu'il s'agit simplement d'une réaffirmation du mouvement de Keswick, d'un subjectivisme absolu et rampant.

Je respecte Smith. J'aime lire ses écrits. J'en tire des leçons, mais je ne peux pas aller aussi loin que lui.

Mais lui-même est prudent quant à la manière dont il s'aventure dans le domaine subjectif. Et avec Fraser, j'ai beaucoup gagné. J'ai beaucoup gagné.

J'ai eu envie de commencer il y a des dizaines d'années, avant même d'avoir écrit un livre sur la volonté de Dieu. J'ai donné ces conférences il y a de très nombreuses années. Je suppose que c'était il y a 30 ou 40 ans, quelque chose comme ça, mais pas plus. Ce livre est sorti dans les années 70.

J'ai enseigné de 73 à, pardon, 61. Je ne me souviens même plus de ce que j'ai moi-même enseigné. C'était tôt, enfin, c'était de 79 à 83, en fait, parce que j'écrivais ma thèse à cette époque.

Et donc c'est à ce moment-là que j'étais là. Son livre est sorti en 78. Donc, nous sommes tous les deux de la même époque.

Et je l'ai beaucoup utilisé à cette époque. Au fil du temps, j'ai commencé à développer ma vision du monde et ma construction de valeurs, qui, je pense, nous mènent dans une meilleure direction, une direction plus définie, une direction plus objective, et pourtant une direction qui exige davantage de nous en termes de la Parole de Dieu, ce à quoi certains s'opposent. Je ne sais pas comment on peut s'opposer à cela.

Je peux comprendre cela. Vous pouvez être honnête. Beaucoup de gens ne peuvent pas étudier comme un pasteur étudie si le pasteur le fait.

Beaucoup de gens n'ont pas accès à l'éducation nécessaire pour étudier les Écritures en profondeur. Mais tout le monde peut apprendre. Si vous n'êtes pas un apprenant, vous n'avancez pas.

Et chacun peut aller de A à Z dans sa propre vie, dans ses propres circonstances, s'il le souhaite. Et il faut l'aider aussi. C'est là qu'interviennent les ministres du culte et, espérons-le, ils peuvent apporter cette aide.

Ainsi, le modèle Black Label, comme ses prédécesseurs piétistes, est bien intentionné mais inadéquat, voire même imparfait. Ce modèle passe d'un ensemble d'hypothèses à un modèle théologique peu professionnel de la manière dont Dieu agit. La Bible a été maltraitée à presque tous les niveaux.

Le modèle Black Label pense honorer Dieu alors qu'en réalité il porte atteinte à la théologie biblique. Smith atténue considérablement l'impact du subjectivisme. Ses écrits exposent également honnêtement la lutte du subjectivisme.

Comment peut-on agir avec autorité sans une certitude absolue au niveau humain ? La raison fait avancer la discussion dans la bonne direction, mais ne parvient pas à fournir un modèle capable de démontrer les lignes de raisonnement qui mènent de la question aux solutions qui sont des lignes de raisonnement valables. Ils ont étudié de manière critique les lignes de raisonnement, et pas seulement une lecture superficielle du texte. Il faut aller plus loin.

Maintenant, premièrement, que dois-je penser de certaines choses ? Les effets de la chute et l'obscurcissement de l'esprit qui en résulte ne sont pas suffisamment pris en compte dans aucune de ces vues, sauf dans ce que Smith mentionne. Comment

l'effet noétique de la chute est-il abordé ? Nous sommes des êtres déchus. Nous sommes des êtres en chute.

Et nous devons aborder ce problème. Et la seule façon d'y parvenir est d'analyser très attentivement les Écritures en relation avec nos questions. Les Écritures sont utilisées, en particulier dans le modèle Blackaby Label, comme un concept de doctrine.

C'est un terme qui a été introduit dans la théologie biblique. Cela signifie que vous prenez vos concepts et les transformez en doctrine. Vous informez la Bible de ce qu'elle dit plutôt que la Bible ne vous informe.

C'est une énorme différence. La preuve, le texte, la manière, plutôt que la pensée critique. Cela demande du travail.

Il faut des dirigeants pour faire ce genre de travail et aider les convocations dans ce processus. Nous avons échoué, je pense, sur de nombreux points. Dans les traditions subjectives, l'Écriture est trop petite.

C'est tout simplement trop petit. La Bible est un livre énorme et capable de répondre à nos questions si nous prenons le temps et l'effort de le parcourir. Quatrièmement, les critiques de Friesen sur les traditions subjectives sont bien fondées, mais ses propres réflexions sur la façon dont les guides bibliques sont à courte vue.

Il le mentionne certainement. Il donne même quelques illustrations, mais ces illustrations manquent de liens adéquats avec les lignes de raisonnement. En fait, certains textes ne sont même pas exégétiques au-delà de la surface, et cela devient une mauvaise illustration.

Il reste beaucoup à faire sur le plan philosophique, théologique et exégétique. À un moment donné, Friesen lui-même revient au subjectivisme, en particulier en ce qui concerne la sagesse, car son modèle ne fournit pas de paradigme pour traiter de ce qu'est la sagesse. Comment puis-je argumenter sur la sagesse à partir du texte de la Bible ? Nous parlons également des constructions directes et implicites qui peuvent répondre à cette question.

Cela nous aide à élargir notre vision critique du monde. Le volume Three Views ne représente en fait qu'une petite partie des traditions religieuses, même en Amérique. Ils s'intéressent au mouvement Blackaby-Keswick, au groupe Wesleyan and Christian Missionary Alliance et à Friesen.

Eh bien, les presbytériens ne sont pas là, les réformés ne sont pas là, les anglicans ne sont pas là. Combien n'y sont pas ? Et pourtant, c'est là la somme totale de la façon

dont il faut penser la volonté de Dieu dans notre culture chrétienne américaine. Ce n'est pas le cas.

Il n'y a aucun représentant de ces traditions, donc ce livre est pris en compte dans nos besoins. Et je ne trouve pas que Romains 12, 1 et 2 soient très importants, franchement, dans aucun de ces domaines. Romains 12, 1 et 2, le développement de l'esprit transformé et du système de valeurs, et la détermination de cela par une étude attentive de l'Écriture, sont, à mon avis, la manière dont la Bible modèle ces choses.

Cela sert surtout de modèle aux dirigeants. Tout comme dans l'ancien Israël, les Israélites ne s'adressaient pas directement à Dieu. Ils pouvaient prier Dieu, comme dans l'Église catholique romaine où les prêtres et les prophètes étaient comme ça.

Mais le fait est qu'ils se sont adressés au porte-parole de Dieu au sein de la nation pour obtenir de la sagesse. Mais ils ne sont pas allés lui demander quel genre de voiturette acheter ? Une Chevrolet, une Ford ou une Dodge. Faites simplement preuve de bon sens, ou vous êtes libre de choisir.

Mais vous avez toujours de la valeur de cette façon, car j'achète des Chevrolet parce que je ne veux pas contracter de gros prêts et m'endetter pour acheter une Ford. Et donc, vous avez toujours des valeurs qui entrent en jeu dans la façon dont vous prenez vos décisions. Très bien, la vision du monde et le modèle de valeurs des dirigeants.

Les dirigeants se sont efforcés d'établir un modèle biblique, philosophique et éthique selon lequel l'Église a pris ses décisions, en particulier lorsqu'il n'y a pas d'enseignement direct de la Bible. J'ai inséré cette section sur l'Église dans son ensemble. Le quadrilatère wesleyen est utilisé par de nombreuses confessions.

Il est reconnu que le seul élément qui soit mis en cause dans cette perspective est l'élément source expérientiel. Le modèle du leader établit des paradigmes pour la lecture des traductions de la Bible et l'ordonnancement des questions en relation avec la manière dont la Bible enseigne - ces deux modèles.

Ces paradigmes nous conduisent à une analyse biblique des problèmes que nous rencontrons. Vous savez, nous nous plaignons souvent de toutes les traductions de la Bible, mais si vous apprenez à les utiliser, elles peuvent être une bénédiction car elles vous montrent où vous devez réfléchir, car vous voyez les différences entre les versions, parfois des différences majeures.

Troisièmement, les croyants bibliques doivent généralement prendre des décisions au-delà de la description directe de l'enseignement.

La plupart des décisions que nous prenons sont appuyées par un texte de référence. Or, les commandements moraux clairs, les impératifs de la Bible, tels que nous les exposons, sont assez faciles à appliquer, mais les choses difficiles sont celles qui nécessitent un paradigme plus approfondi pour être traitées. La liberté ne consiste pas à faire ce que l'on pense être approprié.

Elle est plutôt harcelée et limitée par la raison de l'âme. Notre pensée est influencée par de nombreux facteurs. Notre liberté est liée à notre nature.

Nous devons avoir des arguments qui expliquent pourquoi nous prenons une décision. Et nous devons être sûrs de pouvoir expliquer ces choses. Et c'est le résultat du type d'étude biblique que nous devons faire.

Nous devons être conscients de nos objectifs. Nous avons tous des présupposés théologiques. Je vous les ai un peu expliqués dans mon introduction.

J'en ai. J'essaie d'être ouvert à d'autres choses. J'apprécie beaucoup ce qu'il y a dans l'écriture de Gordon Smith, qui n'est pas exactement la même que la mienne, mais cela me pousse à être plus ouvert et à m'écouter moi-même en termes de côté expérientiel de la vie.

Mais en fin de compte, comme l'a dit Isaïe, il faut se tourner vers la loi et le témoignage. Si cela n'est pas le cas, alors nous n'avons nulle part où aller. Cette dernière partie était ma paraphrase.

La sagesse dans la Bible, numéro quatre, est un genre littéraire unique. Elle est en grande partie le produit d'un état d'esprit biblique. Bien que nous ne citons pas les Écritures, les Proverbes et d'autres genres de sagesse, nous ne citons pas la Torah.

Nous réfléchissons à son enseignement dans son développement. Et c'est un domaine dans lequel je veux travailler davantage. Je veux lire cette littérature.

Je voudrais dire ce qu'ils avaient en tête en termes de Torah qu'ils débattaient. Parfois, ces liens peuvent être relativement clairs, mais ils ne vous disent pas quels sont ces liens. Et pour nous, nous faisons la même chose.

Nous prenons les Écritures, leur vision du monde et leurs valeurs, et nous les appliquons à un sujet que la Bible n'aborde pas nécessairement directement. Et nous essayons d'appliquer cette vision du monde dans ce contexte. Cela demande un peu de réflexion.

La sagesse est un genre littéraire unique. C'est le produit d'un état d'esprit biblique. La sagesse biblique est le produit d'une vision du monde et d'un état d'esprit fondés sur des valeurs bibliques.

Votre saturation n'est pas votre expérience. Votre saturation est le produit de votre étude. La sagesse est en fait une forme de connaissance dans les Écritures.

Pour agir avec sagesse, il faut savoir expliquer pourquoi, pourquoi, pourquoi. Il est sage de ne pas faire ce que vous pensez être le mieux sans avoir de raison précise. Alors pourquoi est-ce sage ? Vous n'êtes pas sage si vous ne pouvez pas expliquer si vous ne pouvez pas montrer les lignes de compréhension des Écritures qui mènent à votre décision et si elle est directe, implicite ou créative.

Je sais maintenant, et j'en suis douloureusement conscient, que je place la barre très haut pour cela. Mais les normes de Dieu sont toujours très hautes, n'est-ce pas ? Donc, le quatrième élément, qui est le mien, me semble plus excellent. Connaître la volonté de Dieu est un processus qui consiste à appliquer votre vision du monde et vos valeurs aux décisions que vous pouvez prendre dans la vie.

Ce qui me fait mal dans la culture américaine d'aujourd'hui, et d'autres cultures ont probablement le même problème, c'est que nous avons une église illettrée en ce qui concerne la Bible. Pourquoi avons-nous une église illettrée ? Bien sûr, tout le monde connaît les principaux points moraux. C'est une évidence.

On les attrape sans même y penser. Mais nous avons une église illettrée, et je vais porter un jugement ici parce que nous avons un clergé illettré. Les personnes chargées d'encadrer l'église dans les décisions de vie reposent sur ceux qui sont appelés à prêcher, à enseigner et à être des dirigeants dans la congrégation.

Il ne s'agit pas seulement de dirigeants expérimentés, de dirigeants de psaumes et de chœurs sans fin, qui n'ont aucun contenu théologique autre que celui de me faire plaisir. Nous avons besoin de dirigeants qui approfondissent et sont formés de manière adéquate et complète dans tout ce qui concerne les Écritures, les langues, la théologie et l'histoire afin qu'ils puissent apporter cette sagesse à la congrégation et aider les gens à gérer les défis de la vie. Pourtant, nous immortalisons la Bible.

Nous disons la même chose de chaque passage lorsque nous manquons de sens dans ces passages individuels. Certaines personnes mettent des mois à lire un livre, non pas parce que nous apprenons quelque chose sur un livre, mais parce que nous comprenons toute la Bible grâce aux associations de mots et aux suggestions des mots que nous lisons dans le texte. Et vous revenez directement au même sujet sans vous demander ce que cet écrivain a fait et ce qu'il a essayé de nous transmettre. Nous avons donc laissé le subjectivisme détruire le type de christianisme qui a été observé dans l'Amérique primitive et qui a une nature résiduelle un peu meilleure en Angleterre.

Mais l'individualisme américain, notre conception de la liberté et notre conception selon laquelle il est tout à fait normal d'aller à l'église, et le reste suivra son cours. Non, ce ne sera pas le cas. Alors, s'il vous plaît, prenez au sérieux cet esprit transformé et réfléchissez à la façon dont vous vous transformez et à la façon dont cela change votre vision du monde et vos valeurs, en les guidant vers les voies appropriées, que vous pourrez utiliser pour faire face aux décisions auxquelles vous êtes confrontés.

Ces conférences sont internationales. Je ne sais même pas dans quelle langue l'IA a mis cela et que vous écoutez. Faites tout ce que vous pouvez.

Et Dieu connaît nos limites. Nous vivons tous avec des limites d'une sorte ou d'une autre, certaines plus que d'autres, soit dans notre culture, soit en nous-mêmes. J'ai des amis qui écrivent plus de livres que je n'en lis, et j'en suis un peu jaloux parce que ce n'est pas mon point fort. J'aimerais que ce soit le cas, mais je ne peux pas être autre que ce que je suis.

Et j'ai travaillé dur pour y parvenir. J'ai fait certaines choses, beaucoup, mais pas du tout ce que j'aurais souhaité pouvoir faire. Nous aspirons tous à comprendre cela.

Mais ces désirs ne peuvent être satisfaits qu'en s'efforçant de se montrer un ouvrier, un ouvrier qui n'a pas à avoir honte. Paul a adressé cette question à Timothée. Or, Timothée était un ouvrier chrétien par vocation, comme l'était Paul.

Ce n'est pas le cas de tout le monde, mais vous devez quand même prendre en compte le sentiment de ce texte et l'étudier pour vous montrer approuvé par Dieu, prendre de meilleures décisions et être un meilleur dirigeant que votre ancien chrétien. Que Dieu nous assiste tous dans cette voie et nous donne non seulement la force de le faire, mais aussi la Parole de Dieu pour que nous puissions réussir à avancer dans notre mission chrétienne dans le monde.

Que Dieu vous bénisse.